

Sacré coeur

Une sœur, en chair et en vie, aurait dit qu'elle aimait trop les hommes pour n'en aimer qu'un seul.

Pour ne pas rester seule dans son linceul aurait-elle ouvert son âme à un quidam ? Du spirituel, serait-elle passé aux travaux manuels ? D'un humain aurait-elle béni la main ? Aurait-elle fait monter au ciel un cierge en mal d'Emmanuelle ? Aurait-elle ordonné son désir et consacré son plaisir ? Aurait-elle révélé son intimité à un messenger ? Aurait-elle dévoilé ses faiblesses à confesse ? Aurait-elle, à l'aisselle, caressé son missel ? Aurait-elle fait la messe à un croyant de la fesse ? Aurait-elle goûté la liqueur des vignes du seigneur ? Aurait-elle fait le sacrifice de son hostie ? Aurait-elle accueilli ce cadeau digne de foi ? Aurait-elle plié sans se faire prier ? Aurait-elle ajouté un tableau au chemin de croix ? Aurait-elle été plantée et saignée ? Aurait-elle été si novice qu'à la fin de l'envoi elle bruisse ? Aurait-elle, par compassion, proscrit sa passion pour ce délice ? Aurait-elle vérifié l'épître de Paul aux corinthiens disant que sans amour nous ne sommes rien ? Aurait-elle, en sœur, aimé un jouisseur plus qu'un frère ? Aurait-elle pris du bonheur et donner raison à la déraison ? Aurait-elle compris que « Dieu » profita du célibat pour se faire épouser des filles en noviciat ? Aurait-elle supplié les saints de l'attirer dans un coup du destin ? Aurait-elle pétri les boules, rompu le pain et donner les miches ? Aurait-elle minaudé sous les coups de minuit ? Aurait-elle offert à ses seins le regard d'un apôtre ? Aurait-elle écarté les bras ? Aurait-elle pris en main un bâton de pèlerin ? Aurait-elle baisé les pieds d'un homme sain ? Aurait-elle consacré le doigt du destin ? Aurait-elle trouvé divin l'engin du vagin ? Aurait-elle donné naissance à un enfant de cœur ?

Le pitre qui parodie la vie d'Emmanuelle, planté sous la vierge, regarde Marie caressant dans le sens du poil le point G de sa virginité, tissant dans son désir de chasteté un voile de pureté. Sainte Marie, non de Dieu, jouissez pour Nous, pauvres pêcheurs, maintenant et à l'heure de notre mort, la petite, encore !